



"Vous avez cru que tout pouvait se mettre en chiffres et en formules ! Mais dans votre belle nomenclature, vous avez oublié la rose sauvage, les signes du ciel, les visages d'été, la grande voix de la mer, les instants du déchirement et la colère des hommes ! (Elle rit.) Ne riez pas. Ne riez pas, imbécile. Vous êtes perdus, je vous le dis. Au sein de vos plus apparentes victoires, vous voilà déjà vaincus, parce qu'il y a dans l'homme -regardez-moi- une force que vous ne réduirez pas, ignorante et victorieuse à tout jamais. C'est cette force qui va se lever et vous saurez alors que votre gloire était fumée."

Camus, *L'État de siège*

La réforme des retraites ne tient qu'à un fil !

Jeudi dernier, la mobilisation a été massive. La stratégie du pourrissement ne fonctionne plus et les citoyens, la tête haute, se réapproprient joyeusement la démocratie sociale que le gouvernement voudrait leur ôter.

Ce n'est pas le moment de lâcher, bien au contraire

La réforme est moribonde et nous avons les cartes en main :

- nous sommes plus nombreux qu'eux
- notre analyse syndicale, dans l'unité, remporte l'adhésion de la majorité des Français
- ils sont fragilisés et leur posture de blocage n'est qu'une dernière bravade avant leur défaite
- les caisses de grève sont à un niveau rarement atteint (Faisons-y appel!).

Cessons d'intérioriser cette idée que quelques cours manqués mettraient en difficulté nos élèves et que nous en porterions la responsabilité : ce sont les gouvernements successifs qui suppriment des postes, ce sont eux qui placent le bac au mois de mars, ce sont eux qui diminuent les horaires et entassent les élèves comme des sardines....

Soyons massivement dans les manifestations ce mardi pour faire plier le gouvernement !

Ainsi, nous allons gagner !

Manifestation Porte de Paris à 14h30

"De plus loin que je me souviens, il a toujours suffi qu'un homme surmonte sa peur et se révolte pour que leur machine commence à grincer. Je ne dis pas qu'elle s'arrête, il s'en faut. Mais enfin, elle grince, et, quelquefois, elle finit vraiment par se gripper."

Camus, *L'État de siège*